

*Voici un fragment de notre histoire nationale, retrouvé récemment, parmi d'autres papiers de famille, sous la forme d'un petit carnet, tenu par mon père Philippe, dix ans avant ma venue au monde.*

*Un tel témoignage, semble-t-il, garde toute sa valeur de nos jours. D'abord parce que les traces écrites de la vie des "gens de l'arrière" sont rares ; ensuite en raison de son évidente et totale sincérité.*

*Lucien CHAUVET*

*25 mars 2000*

## JOURNAL D'UN GARDE-VOIE PENDANT LA GUERRE DE 1914

Pour mon fils Jules, quand il aura 20 ans.

**31 juillet 1914 -**

L'imminence de la déclaration de guerre entre la Russie et l'Autriche (déclaration attendue pour protéger la Serbie contre un abus excessif de la force autrichienne) fait l'objet de toutes les conversations. Il n'est plus question du mildiou qui ravage nos vignes - ni de l'oïdium - mais de savoir ce qu'il adviendra, car l'Allemagne étant l'alliée de l'Autriche doit soutenir cette dernière en cas d'agression...

**1er août - 6h ½ du matin.**

J'interpelle le facteur : "Apportez vous la grosse commande ?" Et avec sa réponse "Oui, ce matin je vous l'apporte" il me la remet sous la forme d'un avis d'appel me convoquant à la gare de Crèches, comme adjoint au chef de groupe 4 - de la section C sur la ligne du chemin de fer PLM.

Marguerite (ta maman) est à Lourdes en pèlerinage. Je me demande comment et quand elle pourra revenir... Mon cher petit Jules, tu es aux Thorins et ma chère Marinette est à Mâcon - je suis seul et je t'assure que je ressens une bien forte émotion.

Déjà la nouvelle s'est répandue au bourg et sur le pas des portes la plupart des femmes pleurent, car on craint la mobilisation générale... puis la guerre.

Le Dr Martin veut bien me conduire en gare de Crèches en auto. Jusqu'à 2h du soir nous attendons les armes et les vêtements. Nous habillons les soldats et sous la conduite de leur sergent ils vont occuper leur poste - puis assurer la garde de la ligne du chemin de fer.

L'unique sujet de conversation consiste à calculer les chances d'avoir la guerre. Aucun sentiment de terreur - mais celui de subir l'inévitable...

A 4 h ½ du soir arrive la dépêche officielle annonçant la mobilisation générale. C'était tellement attendu que, dans l'espace de ¼ d'heure, tout le pays en est informé. Maxime, mon frère, revenant de Mâcon en auto, me conduit de Pontanevaux à Romanèche, verser le prêt aux hommes. Sur la grande route de Mâcon à Lyon, c'est une suite nombreuse d'autos, de voitures et de piétons courant en tous sens pendant que le tocsin résonne de tous côtés. C'est lugubre. Il semble que la terre tremble à la crainte d'un cataclysme.

Je loge au buffet de Crèches - où je couche tout habillé sur mon lit - car je suis de service. (Nous devons le chef de groupe et moi alterner les rondes et les veilles). Mais la fièvre de penser à la guerre et aux risques que je cours - le bruit formidable d'une quantité d'autos roulant dans la nuit - m'empêchent de fermer les yeux. Au poste de Pontanevaux, je fais fermer dans une cave quatre ivrognes du poste.

**Dimanche 2 août -**

Réveil triste. C'est le premier jour de la mobilisation générale. Nous assistons au passage de nombreux trains de cavalerie provenant du corps d'armée des Alpes. Le gouvernement, pressentant la neutralité de l'Italie, en profite pour utiliser ces troupes et les porter hâtivement à l'est. Je doute bien un peu de la sincérité de notre voisine...

Déjà commencent les premiers départs de réservistes mobilisés. Ils partent avec fierté et avec entrain. Aucune parole de regret n'est entendue. Il passe continuellement des trains de cavalerie. A voir cette régularité et l'enthousiasme des hommes, je sens mon appréhension et le doute du succès s'affaiblir. Les allemands ne trouveront pas la porte ouverte. Je me couche, déshabillé, mais impossible de bien dormir. Je crains toujours une débâcle, qui serait la ruine des bourgeois et des communautés. Les allemands ne voudraient prendre que 20 à 30 milliards, et déjà en France la dette est formidable. Il est évident que tous les riches seraient dépouillés, non de leurs propriétés, mais de leurs valeurs.

Comment se récupéreront les créances ? J'ai dans mon commerce pour 20 000 F de papier en circulation ! Si nous sommes battus, je suis presque ruiné.

### **Lundi 3 août -**

Toujours mal dormi. Je suis anxieux. On dit que l'Angleterre marche avec nous, mais je n'en serai certain qu'après l'avoir constaté. Ce serait pour nous un appui effectif précieux et d'une grande portée sur le moral de nation.

Il paraît le matin l'avis que les allemands envahissent la France par le Luxembourg - violant ainsi les traités. La guerre n'est pas officiellement déclarée et notre gouvernement pousse la manifestation de ses sentiments pacifiques jusqu'à reculer nos troupes à 10 km de la frontière. Il espère toujours négocier. La guerre n'est toujours pas officiellement déclarée.

Deuxième journée de mobilisation et départ intensif des hommes de l'active.

Il monte sur Mâcon 70 trains de 40 à 50 wagons. Les hommes montrent pour la plupart de l'exaltation ; ils réclament la tête de Guillaume (l'empereur d'Allemagne). Des quantités font le geste de lui scier le cou. La brutalité allemande révolte toute la nation. Il n'existe plus de partis. Les antimilitaristes sont les plus enragés car ils redoutent plus que la masse la perte de la liberté politique et le joug prussien. Qui l'eût dit il y a quelques années ??? Ils avaient promis de tirer dans le dos des officiers !

Je suis presque toute la journée sur le quai. Je vois passer les appelés de l'active. Je reconnais des amis. Nous nous serrons la main avec émotion, les reverrai-je tous ? Ils sont réellement courageux. Pas un ne manque. Tous ont répondu à l'appel avec diligence. C'est un réconfort qui atténue la peur de voir partir de si nombreux pères de famille.

Triste journée, le soir je suis malade de voir passer ces trains sans interruption.

Les allemands envahissent le Luxembourg, grosse émotion.

L'Allemagne déclare la guerre à la Russie, qui soutient la Serbie contre l'Autriche.

Avec ta maman et ta sœur, vous venez me voir à Crèches et je vous montre les soldats dans la paille. La maman rentrant de Lourdes.

### **Mardi 4 août -**

Il court des bruits et nouvelles qui excitent l'opinion. Un aviateur aurait détruit un ballon dirigeable allemand - un régiment d'infanterie français aurait été décimé à Longwy - etc - etc... Nouvelles démenties le soir. Le gouvernement prend la décision de faire afficher toutes les nouvelles officielles.

Le service des trains se ralentit. Il monte des locomotives à vide pour aller chercher des wagons vides ou pleins non déchargés, et que l'on évacue dans le midi pour débarrasser les voies de l'Est. Il en passe des quantités. Arrêt sensible dans le départ des mobilisés.

L'état de siège est proclamé. Il faut un passeport pour circuler.

L'Italie notifie sa neutralité... bonne affaire.

L'Allemagne envoie un ultimatum à la Belgique pour obtenir le passage de ses troupes.

Les allemands pénètrent en France depuis hier. Ils nous déclarent officiellement la guerre.

La Chambre et le Sénat acclament le gouvernement et votent toutes les propositions à l'unanimité. Je me trouve favorisé à mon poste car il m'est possible entre deux inspections d'aller dîner chez moi où je rencontre l'ami Antonin Bernard de Lyon. Nous nous promettons de faire un dîner colossal lorsque nous nous reverrons. Il part pour Dijon à l'artillerie.

En gare de Pontanevaux il est distribué du vin et du pain aux soldats qui passent. Max a envoyé un quartaut et un autre quartaut pour la cantine destinée aux enfants nécessiteux. Il pleut toute la journée je rentre à Crèches passablement humecté. Il pleut toute la nuit.

### **Mercredi 5 août -**

J'apprends que l'Angleterre déclare la guerre à l'Allemagne parce que l'Allemagne vient de déclarer la guerre à la Belgique, qui lui refuse le passage de ses troupes. Quelle mêlée !! Que de choses épouvantables vont se passer !!! Je vais les noter pour mon petit Jules. Ce sera très intéressant dans quelques dizaines d'années car nous pensons tous que nos enfants seront délivrés du cauchemar de la guerre, par l'anéantissement de l'Allemagne par l'Europe. C'est bien le diable si l'Angleterre, la Belgique, la France, la Russie ne parviennent pas à écraser l'impérialisme allemand. Ce serait enfin le désarmement. C'est la cause d'un enthousiasme général à faire son devoir. Il y a si longtemps que nous rêvons au désarmement !!!!! Pas de nouvelles de la frontière, ni de la Russie. Les allemands bombardent la côte d'Algérie - Bône et Philippeville - en se présentant sous le pavillon russe. Les allemands pénètrent en Belgique. Les Suisses terminent leur mobilisation. Le soir je vais inspecter les postes N° 18 et 19 à Varennes, par une pluie battante. J'arrête une auto sans passeport, mais il y a un officier qui me félicite.

L'armée hollandaise est mobilisée. Max conduit le cheval "Charlot" à Mâcon - il est estimé 1 000 F. Juste à sa valeur.

### **Jeudi 6 août -**

Anniversaire de la naissance de Jules, il y a 7 ans.

Il a fait dans la nuit un orage épouvantable, les pauvres soldats qui bivouaquent doivent être bien mal... Les allemands ne permettent pas à notre ambassadeur de rentrer en France, il se réfugie au Danemark.

Les allemands marchent sur Liège en Belgique. En Alsace ils fusillent nos partisans. Ils fusillent aussi le curé de Maineville (M et M). Ils commencent à faire des reconnaissances à la frontière. La Turquie mobilise. Pas de nouvelles de la guerre entre la Russie, la Serbie et l'Autriche.

Nous recevons dépêches sur dépêches annonçant le passage des espions, notamment celle d'un curé en motocyclette. Nous faisons disparaître toutes les affiches du bouillon KUB, produit pour faire du potage artificiel au jus de viande. Les allemands repéraient les ouvrages à faire sauter. C'est ainsi qu'un pilier de pont portant cette affiche est marqué comme étant à faire sauter. Cela indique bien que nos adversaires préparent la guerre de façon magistrale. A Paris tout est calme, les rues sont pavoisées, car tous les commerçants pour montrer qu'ils sont français montrent à leur devanture ou à leur fenêtre un drapeau tricolore. La foule saccage les magasins allemands. Les voleurs pillent ceux abandonnés. Jamais je n'aurais cru les grandes villes si résignées à la guerre mais à la guerre civile. La CGT (Confédération Générale du Travail) donne un local pour y établir un hôpital. Et dire que c'était un foyer d'anarchistes !

Les trains recommencent, comme le 2 août, à passer pleins de militaires mobilisés. Je suis surpris de la rapidité avec laquelle ce travail s'effectue, c'est merveilleux. Quelle différence avec 1870 ! Cela est réconfortant et donne presque de la confiance. Nous recevons l'ordre de ne laisser passer aucun véhicule ni piéton de 18 h à 6 h du matin. Dans la journée un passeport est exigé. Les maires et les habitants ont de la peine à se considérer en état de siège. Cependant les routes sont barrées par des postes fournis par des volontaires civils et il faut montrer patte blanche.

Les soldats veulent tous rapporter un petit morceau de Guillaume, empereur d'Allemagne. Mais le prendront-ils ? Si ce bonheur arrivait, ils en tailleraient tous un morceau avec leur couteau. La troupe est exaltée. Nos soldats marcheront bien : même les pères de famille. A Mâcon arrive un train de femmes et d'enfants évacués d'Epinal. Ils seront répartis en ville. Le département doit en recevoir 10 000 ??? On fait évacuer les populations des centres fortifiés.

#### **Vendredi 7 août -**

On dément que l'ambassadeur français soit passé au Danemark par ses seuls moyens. Il lui a été fourni un train pour se rendre en Suisse.

Les allemands font le siège de Liège en Belgique. Les belges se défendent bien et attendent nos troupes impatiemment.

Les allemands auraient plusieurs milliers de tués et blessés, mais deux forts seraient en leur pouvoir. J'ai déjeuné à midi à la maison, je me suis rasé, ce qui m'a fait grand plaisir. Jules, Marinette et ma femme viennent me tenir compagnie un petit moment en gare de Pontanevaux et pour voir passer les trains. Je fais cesser la distribution des litres de vin aux soldats parce que les dames gênent la surveillance et propagent trop volontiers les fausses nouvelles. Toujours aucune nouvelle de nos troupes. La censure est absolue.

A 16 h, en gare de Crèches débarquent 80 évacués d'Epinal - femmes et enfants considérés comme bouches inutiles. Ils vont à Chânes. Personne ne les attend en gare, mais après ½ d'heure d'attente arrivent des voitures de personnes complaisantes de Crèches, qui les conduisent au lieu fixé pour leur séjour. A 21 h trois familles, comprenant une douzaine d'enfants, viennent en gare de Crèches, les mamans n'ayant pas voulu coucher chez des paysans, ou dans de la paille...

#### **Samedi 8 août -**

Les trains de troupes ont été nombreux dans la nuit. Il fait un très beau temps. Je n'ai rien fait aujourd'hui ; je n'ai pu avoir de journal. Ce soir arrive la dépêche officielle annonçant l'entrée de nos troupes en Alsace et la résistance des belges à Liège. Tous les visages sont radieux et les cœurs pleins d'espérance... Je vois un territorial habillé de neuf des pieds à la tête, nos troupes ne partent donc pas avec des souliers à semelles de carton. Notre armée si bien organisée, mue par un désir de vengeance, devra faire des prodiges. Attendons. Le général allemand devant Liège demande un ar-

mistice pour enterrer ses morts. On parle de 20 000 tués et blessés. Les belges auraient pris 27 canons et un général allemand !

Les anglais vont débarquer au Havre 50 000 hommes ; ils ont capturé 52 bateaux de commerce allemands. L'Autriche déclare la guerre à la Russie - ce qui me plonge dans l'étonnement, car je croyais que c'était la Russie qui l'avait déjà fait il y a 8 jours, pour empêcher l'Autriche d'écraser la Serbie, or il n'en était rien. Cela prouve :

1°) que l'Allemagne en précipitant les événements et en déclarant la guerre (de même pour l'Autriche) à la France et à la Russie, a rendu toute sa liberté à leur allié l'Italie. Nous appelons toutes les trois la "Triple Alliance". Maintenant la France - la Russie (qui sont alliées) et l'Angleterre forment la "Triple Entente". Je crois que l'Italie, qui attend pour tomber sur le vaincu, déclarera la guerre à l'Autriche pour reprendre Trieste ; si nous sommes battus, elle nous reprendra Nice et le littoral.

2°) Notre diplomatie a été merveilleuse d'adresse. Elle a placé la France en position sympathique et est arrivée à détourner l'Italie de la Triple Alliance. Poincaré est un malin. C'est un homme d'État qui aura sa place marquée dans l'histoire ! Le gouvernement demande aux femmes de lever les récoltes.

#### **Dimanche 9 août -**

Nouvelle officielle de l'entrée des français à Mulhouse. Tous les visages sont épanouis... on espère que c'est le commencement. La ville de Liège qui fait une superbe résistance aux allemands est décorée de la Légion d'Honneur ! Les allemands auraient 20 000 tués. Les français entrent en Belgique. Les anglais débarquent sur le continent.

Après une inspection, je dîne chez moi. Ma femme et mes enfants m'accompagnent jusqu'aux Curobés où je reprends la ligne PLM pour aller à Romanèche sur la voie. Je vais ensuite à Mâcon serrer la main de mes cousins Edmond Labruyère, épicier en gros et Joseph Sanlaville, droguiste, tous deux de Mâcon, car ils partent avec le 60ème régt territorial.

Je rentre à Crèches, fatigué. Je suis de nuit, je vais récupérer.

**Lundi 10 août - rien de nouveau.**

**Mardi 11 août -**

Nous attendons des nouvelles de Belgique.

L'Union républicaine, journal de Mâcon, insère une lettre m'injuriant en raison de mon service. J'en rends compte à l'officier, qui justement passe ce matin pour inspecter les postes. Il me conseille de ne rien répondre, que cela fait partie du patriotisme.

**Mercredi 12 août -**

Le journal rectifie et déclare inexact les faits qui m'étaient reprochés.

**Jeudi 13 août -**

Pas de nouvelles intéressantes. L'armée française entre en Belgique depuis plusieurs jours. Il est surprenant de ne rien savoir.

**Vendredi 14 août - Idem**